

Formation

Bilinguisme et formation commerciale, une success story genevoise

42 entreprises sont désormais associées à l'apprentissage français-anglais conçu pour répondre aux besoins de nombreuses sociétés

Laurie Josserand
Office pour l'orientation,
la formation professionnelle
et continue (OFPC)

Projet-pilote national lancé à Genève en 2013, le CFC bilingue français-anglais d'employé de commerce a vu sa première volée achever son cursus avec succès en 2016. «Au bout de quatre ans, voir ce projet novateur voler de ses propres ailes est un accomplissement pour tous ses instigateurs: le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC), les établissements scolaires André-Chavanne et Nicolas-Bouvier, la société Caterpillar et, plus largement, le Groupement des entreprises multinationales (GEM)», se plaît à relever Christoph Schindler, chef de projet CFC bilingue à l'OFPC.

Langue de travail

La formation a dû être créée de toutes pièces: organisation de l'enseignement anglophone, adaptation et traduction des supports de cours et de communication, reconfiguration du profil (de la formation élargie à la maturité commerciale



Arnaud Luisier, responsable des apprentis au siège mondial de SGS à Genève (debout) et son apprenti de troisième année, Diogo Da Cunha. LAURIE JOSSERAND/OFPC-SISP

Mention «bilingue»

● Pour optimiser encore l'employabilité des volées à venir, la dimension linguistique de la formation sera, dès 2017, inscrite, sur les diplômes: Maturité professionnelle type économie multilingue.

S'agissant du CFC, il est reconfiguré depuis 2015 et

désormais destiné aux apprentis profil Maturité intégrée. Les jeunes de la dernière volée du seul CFC Bilingue (profil E), diplômée en 2017, seront titulaires du bilingue VET (vocational education and training diploma in commerce, traduction officielle du CFC). **L.J.**

intégrée), définition des critères de recrutement des apprentis, etc.

«Ce projet marque également notre volonté de répondre aux besoins des firmes de la place en formant des apprentis flexibles et polyglottes, explique Grégoire Evéquoz, directeur général de l'OFPC, lequel rappelle au passage que «30% des emplois genevois nécessitent un bon niveau d'anglais.» Ce qui représente pas moins de 46 000 personnes utilisant la langue de Shakespeare en permanence et 100 000 la pratiquant plus ponctuellement.

Dès le départ, une quinzaine d'entreprises ont répondu présent en engageant des apprentis en filière CFC. Quatre ans plus tard, elles ont fait des émules: pas moins de 42 sociétés (banques, ONG, transporteurs, etc.) sont désormais engagées dans l'apprentissage bilingue.

«Pour SGS, qui forme des jeunes depuis plus de quarante ans, ajouter une compétence linguistique à la formation avait tout son sens, l'anglais étant notre langue de travail à l'écrit, remarque Arnaud Luisier, responsable des apprentis au siège mondial de SGS, multinationale qui emploie plus de 85 000 personnes sur 1800 sites. Par ailleurs, le profil des jeunes engagés, souvent au bénéfice d'un parcours gymnasial, voire tertiaire, est très attractif pour un employeur comme nous.»

Un cursus exigeant

La formation bilingue est exigeante: en seulement trois ans, l'apprenti obtient son CFC et une maturité professionnelle commerciale, séame donnant accès aux Hautes Ecoles spécialisées (HES).

«L'entrée en apprentissage demande pas mal de réglages, décrit Diogo Da Cunha, apprenti de troisième année chez SGS. Que ce soit en entreprise ou à l'école, le programme va très vite. Le niveau d'anglais dans les cours est aussi assez élevé, ce qui nous permet de passer en dernière année le Business English Certificate (BEC).» Des standards d'exigence qui ont aussi leur intérêt: «Dans mon travail, ça me permet d'avoir accès à des tâches attractives et de gérer des projets de façon autonome, poursuit Diogo. J'ai le sentiment d'être considéré davantage comme un employé que comme un apprenti.»

Perspectives d'avenir

«Nous avons déjà deux classes ouvertes en première et deuxième année. Au vu de l'adéquation de cette filière avec les besoins du marché et l'accueil fait par les entreprises formatrices, l'école professionnelle va développer encore davantage cet enseignement en immersion», confie Mehrshad Ghaffary, doyen responsable des filières professionnelles au CEC André-Chavanne.

Munis de leur double certification, les jeunes diplômés peuvent soit poursuivre des études tertiaires (en gagnant un an par rapport à la voie gymnasiale ou aux filières à plein-temps), soit intégrer directement le marché de l'emploi.

«Cette formation donne non seulement les codes en vigueur au sein des entreprises du GEM, mais aussi une grande capacité d'adaptation et un potentiel d'évolution de carrière très intéressant, conclut Grégoire Evéquoz.

Pratique

Comment intégrer la filière professionnelle bilingue? Toutes les infos sur le site www.citedesmetiers.ch/geneve, rubrique «Apprentissage» CFC bilingue, auprès d'Interface Entreprises (www.ge.ch/interface-entreprises) ou du CEC André-Chavanne (<http://edu.ge.ch/chavanne/admin>). **L.J.**